

Ils arrivèrent au marigot.

– L'eau est bien réveillée, s'écria Issa.

Fati y trempa son doigt et s'exclama :

– Elle est toute mouillée cette eau-là !

Issa prépara une ligne pour Fati et une pour lui. Ils les jetèrent à l'eau. Un peu de temps passa.

Issa se pencha vers Fati et lui chuchota, au risque de lui mordre l'oreille :

– Ne bouge pas, je fais quelques pas.

– Pourquoi ça ?

– Le soleil nous tape trop. Je vais peut-être nous cueillir un peu de l'ombre du jujubier .

Il s'éloigna, pressé d'aller faire quelque chose que personne n'aurait pu faire pour lui !

Rien n'arrive sans s'annoncer...

Fati, sa ligne entre les doigts, était aussi immobile qu'une vieille termitière, quand elle sentit une secousse lui remuer la main. Quand la deuxième secousse arriva, ce fut comme si elle l'attendait, exactement à ce moment-là.